

Elle a raflé le grand prix dans la section long métrage

L'espoir et les convictions de Hala Khalil

©D.
R.



La réalisatrice égyptienne Hala Khalil, dont le long métrage intitulé *Nawara* a décroché le Wihir d'Or lors de ce 9e Fiofa, qui s'est achevé ce mercredi 27 juillet après 5 jours de projections, a estimé que cette consécration devait encourager le cinéma arabe. Et d'insister que le Fiofa est parvenu à retenir et à présenter des œuvres récentes. Lors de la projection de son film (en compétition officielle), elle a évoqué son projet de réaliser une trilogie autour de la révolution en Égypte et des événements survenus sur la place Tahrir. Tout en expliquant, qu'elle souhaiterait "traiter de la révolution, mais plus précisément c'est la révolution qui s'est imposée à moi", sans omettre d'évoquer l'espoir que cette révolution a suscité chez le peuple. Mais pour la jeune réalisatrice, l'espoir n'est pas mort et de reconnaître que pour sa part "la révolution en Égypte, a été victime". D'ailleurs, elle a soutenu avoir foi en "ces peuples qui seront un jour capables d'apporter les changements et de dépasser les crises vécues par les pays arabes pour aller vers la justice sociale". La réalisatrice a, entre autres, expliqué sa démarche et son travail de réalisatrice, et ce, en prenant le temps de travailler et d'écrire elle-même ses scénarios et surtout tout en gardant "cet espoir que la révolution finira par porter les peuples vers plus de justice et de bonheur", comme elle l'a indiqué avec conviction.

D. L.